



Lundi le 15. Juillet.

Maandag den 15. July.

TURQUIE.

CONSTANTINOPLE le 25. Mai. La semaine dernière nous a offert plusieurs scènes de tumulte et de désordre. Les janissaires se sont livrés à des excès. Les 25e et 31e Régimens de ce corps se sont battus et assassinés pendant trois jours consécutifs dans les rues de cette capitale. Ils ont pillé toutes les boutiques, et exigé des sommes considérables des marchands. Ce n'est que par la déposition du seymen-aga, qui a été envoyé aux châteaux du Bosphore, par le nomination de Cezeli-Aga à sa place, et par un Hatti-Scherif, qui rend tous les commandans responsables des désordres de leurs troupes, que la tranquillité a été rétablie. Le capitain-pacha a maintenu la tranquillité dans les faubourgs de Pera et de Galata, en ordonnant à ces gardes de mener sans pitié tout janissaire qui commettrait le moindre excès. Dix régimens de janissaires partent après-demain, et déjà plusieurs convois d'argent les précèdent. On dit qu'aussitôt après leur départ, les janissaires qui restent, et toute la troupe qui, étant oisive, n'excite que le trouble, seront embarqués sur la flotte du capitain-pacha qui n'a pas ses équipages complets.

FRANCE.

PARIS le 7. Juillet. S. M., sur le rapport du ministre des finances, et après avoir entendu le conseil d'état, a rendu au palais de Saint-Cloud, le 29 juin 1811, un décret concernant les octrois municipaux et de bienfaisance.

Ce décret contient les dispositions suivantes :  
1°. Le délai dans lequel les tarifs et réglemens relatifs aux octrois municipaux et de bienfaisance doivent être soumis à l'approbation de S. M., est prorogé jusqu'au 31 décembre 1812 inclusivement.  
2°. Jusqu'à cette époque seront exécutés provisoirement les arrêtés du ministre des finances, qui, en exécution de l'art. 1 de l'arrêté du gouvernement du 13 thermidor an 8, et de l'art. 4 de l'arrêté du 28 ventôse an 12, auront approuvé ou modifié lesdits octrois municipaux.  
L'art. 7 du décret du 17 mai 1809 continuera d'être exécuté.  
3°. A compter du 1 janvier 1813, aucun octroi municipal ne pourra être perçu, s'il n'a été définitivement approuvé par S. M., conformément au décret du 17 mai 1809.

PARIS le 8. Juillet. Dans le *Moniteur* d'hier on trouve diverses nouvelles officielles des armées en Espagne, dans les quelles il est dit entr'autre concernant la levée du Siège de Badajoz :  
Le duc de Raguse, commandant en chef l'armée de Portugal, s'est mis en mouvement dès les premiers jours de juin, dans l'intention de rejeter au-delà de la Coa le corps de l'armée anglaise que Wellington (en partant pour le siège de Badajoz) avait laissé en position sur les frontières de vant Ciudad-Rodrigo.  
Le 5. Juin, le duc de Raguse, arriva à Ciudad-Rodrigo avec son avant-garde et un corps de 2000 chevaux; l'ennemi ne jugea pas à propos d'attendre l'arrivée de l'armée, il se mit en retraite pendant la nuit; au jour, le duc de Raguse envoya sa cavalerie à la poursuite, on ne rencontra que quelques parties de la division du général Craufford qui furent culbutés dans la Coa sous les ruines d'Almeida; on leur fit plusieurs prisonniers, les divisions anglaises forçaient leur retraite dans les montagnes de Sabugal et d'Alfayates pour gagner le Tage.

Le duc de Raguse ayant, sans coup férir, réussi dans son projet d'éloigner l'ennemi de cette partie de la frontière, a lui-même aussitôt dirigé la marche de son armée vers le Tage.  
Wellington, dont l'armée était fortement fatiguée par la pénurie des vivres et par les maladies, reployait successivement ses troupes autour de Badajoz; mais se sentant pressé il résolut de tenter un grand effort pour emporter la place avant la réunion de l'armée du duc de Raguse avec celle du duc de Dalmatie; après un feu épouvantable d'artillerie, un premier assaut fut livré, mais la brèche était défendue par des français; 600 anglais restèrent sur la place; un second assaut eut le même résultat; de sorte que les anglais perdirent plus de 1200 hommes dans ces attaques infructueuses. Wellington allait tenter un effort désespéré lorsque le 16 le duc de Raguse est arrivé à Mérida, et a fait sa jonction avec le duc de Dalmatie; les deux armées ont marché sur Badajoz, dont Wellington a levé précipitamment le siège en rentrant en Portugal avec toutes ses troupes. On a pris une partie de son artillerie de siège et beaucoup de ses malades.

Le 21, le duc de Raguse avait son quartier-général dans Badajoz.  
Par rapport au quatrième corps d'armée, agissant contre les insurgés de Murcie, on mande dans ces nouvelles, que les manœuvres du corps du Général Sebastiani, jointe à la marche de la Colonne envoyée sur Ubéda, a obtenu un plein succès; l'ennemi craignant d'être coupé, a évacué précipitamment Ubéda et s'est réplié entre Lorca et Basa.

Concernant le Blocus de Figuières est dit ce qui suit :  
Les travaux du blocus sont tellement perfectionnés qu'il est impossible que rien puisse entrer ou sortir. Les maladies font des ravages considérables dans la place qui est prête à manquer de tout.  
Le gouvernement a encore reçu une dépêche du comte Suchet, datée du camp devant Tarragone, le 26. Juin, et dans laquelle il mande la prise par assaut de la basse-ville et de ses dépendances dans la nuit du 21. Juin. Ces ouvrages étaient défendus par cinq mille hommes; presque tout a été passé à la baïonnette, et notre perte dans cette action si chaude ne s'éleva qu'à 120 morts et 372 blessés; on compte de notre part depuis le siège en tout 2500 hommes hors de combat. Si la garnison de la place attend l'assaut à sa dernière enceinte, on craint d'être contraint de donner un exemple terrible, et d'effrayer à jamais la Catalogne.  
*La suite à la marge de cette page.*

TURKEYEN.

CONSTANTINOPOLEN den 25. Mai. De laarstledene week heeft ons verscheidene Tooneelen van oproer en ongeregeldeheid opgeleverd. De Janitsaren hebben zich buitensporig gedragen. De 25ste en 30ste Regimenten van dat Corps, zijn drie dagen agter een, met elkanderen in de Straten dezer Hoofstad, moorddadig handgemeen geweest. Zij hebben alle de Winkels geplunderd, en van de Kooplieden zware Gelden afgevorderd. De rust is niet dan door de afzetting van den Seijmen-Aga, die naar de Kattelien van den Bosphorus gezonden is, door de benoeming van Cezeli-Aga in zijne plaats en na een Hatti-Scherif, waar bij de Bevelhebbers voor hunne Troepen verantwoordelijk gesteld worden, hersteld. In de Voorsteden van Pera en Galata, heeft de Capitain Pacha de rust door aan zijne Gardes bevel te geven elken Janitsaar die de minste buitensporigheid beging, te dooden, bewaard. Overmorgen vertrekken tien Regimenten Janitsaren; verscheidene Transporten Geld zijn reeds vertrokken. Naar men zegt, zullen onmiddellijk na hun vertrek, de Janitsaren die agter blijven, als ook alle de Troepen die werkloos zijnde niet dan onlusten veroorzaken, op de Vloot van den Capitain Pacha, wiens Equipage nog niet voltallig is, ingescheept worden.

FRANKRYK.

PARYS den 7. Julij. Z. M. heeft, op het Rapport van den Minister van Finantien, en na den Staatsraad gehoord te hebben, in het Paleis van Saint-Cloud, den 29. Junij 1811, een Decreet uitgevaardigd, betrekkelijk de Stedelijke Octroijen en die van Weldadigheid.  
Dit Decreet behelst de volgende bepalingen :  
1°. De tijd, binnen welke de Tarieven en Reglementen, betrekkelijk de Stedelijke Octroijen en die van Weldadigheid, aan Z. Ms. goedkeuring moeten onderworpen worden, is verlengd tot en met den 31. December 1812.  
2°. Tot op dat tijdstip zullen provisioneel uitgevoerd worden de besluiten van den Minister van Finantien, die, ingevolge art. 1 van het Gouvernements-Besluit van 13 Thermidor 8ste Jaar, en van Art. 4 van het Besluit van 28 Ventôse, 12de Jaar, gemelde Stedelijke Octroijen mogten goedgekeurd of gewijzigd hebben.  
Art. 7. van het Decreet van den 17. Mei 1809 zal bij voortdoring worden uitgevoerd.  
3°. Te rekenen van den 1. Januarij 1813, zal geen Stedelijk Octrooi kragt hebben, indien hetzelfde niet door Z. M. definitief is goedgekeurd, overeenkomstig het Besluit van den 17. Mei 1809.

PARYS den 8. Junij. In de *Moniteur* van gisteren vindt men onderscheidene officiele berichten van de Legers in Spanje, in dewelken onder anderen, met betrekking tot de opheffing van het Beleg van Badajoz, het volgende gezegd wordt :  
De Hertog van Ragusa, Opperbevelhebber van de Armée van Portugal, heeft zich reeds in het begin van Junij in beweging gesteld, ten einde het Engelsch Legercorps dat Wellington, (bij zijn vertrek naar de Belogering van Badajoz) op de Grenzen voor Ciudad Rodrigo geposteerd gelaten had, tot aan geene zijde van de Coa terug te drijven.  
Den 5. Junij kwam de Hertog van Ragusa met zijne Voorhoede en een Corps van 2000 Ruiters te Ciudad-Rodrigo aan; de vijand oordeelde het niet geraten de aankomst van het Leger afte wachten en trok gedurende den nacht af; met den dag deed de Hertog van Ragusa zijne Cavallerie dezelve nazetten, doch men ontmoette niet dan eenige Afdeelingen van de Divisie van den Generaal Craufford, die in de nabijheid der puinhopen van Almeida overhoop en in de Coa geworpen wierden; men maakte verscheidene gevangenen, en de Engelsche Divisien verhaasteden hunnen aftoet in de Gebergten van Sabugal en Alfajates om de Taag te bereiken.  
De Hertog van Ragusa zonder een schot te doen in zijn ontwerp om den vijand van dat gedeelte der Grenzen te verwijderen, geslaagd zijnde, heeft zelve dadelijk den marsch van zijn Leger naar de Taag gerigt.

Wellington, wiens Leger doot de schaarsheid der levensmiddelen en door de ziekten sterk afgemat was, deed successievelijk alle Troepen rondom Badajoz terug komen; dan zich gedrongen voelende besloot hij eene groote poging te doen om de Plaats voor de vereeniging der Legers van de Hertogen van Ragusa en Dalmatie te veroveren; na een verschrikkelijk Artillerievuur, wierd een eerste Storm ondernomen, doch de Bres wierd door Franschen verdedigd; 600 Engelschen bleven op de plaats; een tweede Storm had denzelfden uitflag; zoo dat de Engelschen in deze twee vrugtelooze aanvallen meer dan 1200 man verloren. Wellington stond eene wanhopige poging te beproeven, toen de Hertog van Ragusa den 16. te Merida aankam, en zich met den Hertog van Dalmatie vereenigde; de twee Legers zijn op Badajoz gemarchoerd, van waar Wellington met overhaasting het Beleg heeft opgebroken met alle zijne Troepen in Portugal terug keerende. Men heeft een gedeelte van zijnen Artillerietrein en vele van zijne Ziekten genomen.  
Den 21. had de Hertog van Ragusa zijn Hoofdkwartier in Badajoz.

Met betrekking tot het vierde Legercorps tegens de Insurgenten van Murcia aageerde, wordt in deze berichten gezegd, dat de Manoeuvres van het Corps van den Generaal Sebastiani, gevoegd bij den marsch van de naar Ubéda gezonden Colonne, een volkomen uitflag gehad hebben. De vijand vreesende afgesneden te zullen worden, heeft Ubéda met overhaasting ontruimd, en zich tusschen Lorca en Basa terug getrokken. Omtrent de Blokkade van Figuières, wordt het volgende gezegd :  
De Werken van de Blokkade zijn zoo verre voltooid, dat het onmogelijk is dat iets binnen komen of uitgaan kan. De Ziekten maken aanzienlijke verwoestingen in die Plaats welke op het punt is om aan alles gebrek te hebben.  
Het Gouvernement heeft nog eene Depeche ontvangen van den Graaf Suchet, gedagteekend uit het Camp voor Tarragone, den 26. Junij, waarin hij de Stormenderhandsche inneming van de lage Stad en hare onderhoorigheden in den nacht van den 21. Junij bericht. Die Werken wierden door 5000 man verdedigd; bijna alles is door de Bajonet omgekomen; ons verlies in die heete Actie heeft slechts 120 dooden en 372 gekwetsten bedragen; men rekent van onzen kant federt het Beleg in alles 2500 man buiten gevegt. Indien het Garnizoen der Plaats den storm agter den laatste ringwal afwacht, vrees men, gedwongen te zullen zijn om een verschrikkelijk voorbeeld te geven, en l'Espagne par la destruction d'une ville entière.  
*Zie verder den kant van dees Blad.*

De woede van den Soldaat was door de verdediging der bezetting, die dagelijks ontzet verwachtte en den goeden uitflag daar van door enen algemeen uival moest verkeren, ten hoogsten top gestegen. De vijfde storm, nog heviger, dan een der voorgaanden, wierd, op licht klaren dag, tegen den laatste ontzet der Vesting geleverd, en sleepte eene isfelijke slagting naar zich, echter zonder veel verlies van onzen kant. Het schrikkelijk voorbeeld, dat ik bij mijn laotr rapport aan U. H. voorzag, te zullen moeten geven, heeft plaats gehad, en zal nog langen tijd in Spanje weergalmen. Vier-duizend Menschen zijn in de Stad gedood; tien of twaalf duizend hebben getracht, zich over de Muren heen en in het Veld te redden, maar een-duizendtal daar van is verdronken of versesfeld geworden; bijna tien-duizend man, waar onder vijfthonderd Officieren, zijn gevangenen genomen, en vertrokken naar Frankrijk; bijna 1500 gekwetten in de Hospitalen der Vesting, alwaar hun leven, te midden van het bloedbad, is geëerbiedigd; drie Veldmaarschalcken en de Gouverneur zijn onder het getal der Gevangenen, en verscheidene anderen onder dat der Dooden. 50 Vaardels, 384 Vuurwonden in Batterij fraande, 40,000 Kogels of Bommen, miltsgades 500,000 pponder Kruid en Loed, zijn in onze macht, enz.

La fureur du soldat était exalté par la résistance de la garnison, qui attendait chaque jour sa délivrance, et qui devait en assurer le succès par une sortie générale. Le cinquième assaut, plus vigoureux encore que les précédens, donna hier, en plein jour, à la dernière enceinte, a entraîné un épouvantable massacre, et peu de perte de notre côté. L'exemple terrible, que je prévoyais à regret dans mon dernier rapport à V. A., a eu lieu, et retentira longtems en Espagne. Quatre-mille hommes ont été tués, dans la ville, dix à douze mille ont tenté de se sauver par dessus les murs dans la campagne; un millier a été sahré ou noyé; près de dix-mille, dont cinq-cents officiers, sont prisonniers, et partent pour la France; plus de 1500 blessés dans les hôpitaux de la place, où leur vie a été respectée au milieu du carnage; trois marchaux-de camp et le gouverneur, sont au nombre des prisonniers; plusieurs autres, parmi les morts. Vingt drapeaux, 384 bouches à feu en batterie, 40,000 boulets ou bombes, 500 milliers de poudre et du plomb, sont en notre pouvoir, etc.

geven, en Catalonien en Spanje voor altijd door de vernieling eener geheele Stad afgeschrikken.  
Door Z. D. H. den Prins van Neufchattel Major Generaal enz. is ontvangen de volgende Depeche van den Generaal Graaf Suchet, gedagteekend uit het Hoofdkwartier te Tarragone, den 29. Junij 1811.  
MONSIEUR!  
Ik leg de Sleutels van Tarragone aan de voeten van Z. M. neder, aan de verovering van welke plaats, zoo ik hoop, de aansluitende onderwerping van Katalonie gehecht is.  
Een Beleg van twee maanden, of liever drie Belegeringen in eene, mitsgaders het opvolgelyk vijf malen storm loopen, hebben eene Bezetting van 18,000 man, die voor de beste Troepen van Spanje wierden gehouden, vernield, en leveren ons een Haven, van waar de Engelschen, ten einde eenen uitweg aanvuurden. Zij hebben, door hunnen menigvuldigen ontcrstand, de verdediging der Vesting verlangsamt; zij hebben, ter behaalde reizen, Wapenen en Ammunition aangebragt, sijnsgaders Troepen van Valencia, Alicante en Katalagone overgevoerd.

logne et l'Espagne par la destruction d'une ville entière.  
Par S. A. S. le Prince de Neufchattel, major général est reçu la dépêche suivante du général comte Suchet, datée du quartier général de Tarragone le 29. Juin 1811.  
MONSIEUR,  
Je dépose aux pieds de S. M. les clefs de Tarragone, auxquelles est attachée, je l'espère, la soumission prochaine de la Catalogne.  
Un siège de deux mois, ou plutôt trois sièges en un, et cinq assauts successifs ont détruit une garnison de 18,000 hommes des troupes les plus réputées de l'Espagne, et nous livrent un port où les Anglais alimentaient l'insurrection de la province, pour conserver un débouché à leurs marchandises. Ils ont, par leurs secours multipliés, prolongé la défense de la place; ils ont apporté, à plusieurs reprises, des armes et des munitions, des troupes de Valencia, d'Alicante, de Carthagène.

AANBESTEEDING.

De fungerende Maire der Stad Amersfoort, als daar toe gelast van wege den Heer Prefect van het Departement der Zuider-Zee, noodigt bij deze een ieder uit, die gene- gen mogt zijn de Leverantie aan te nemen van het benodigde voor Kost, Ligging enz. der Gevangenen in de Huizen van Municipale Politie, van Arrest en van Justitie binnen deze Stad, over het Jaar 1811, om voor den 22. Julij de- zes Jaars hunne beslotene Inschrijvingen te bezorgen, ter de- zers Stads Secretarie, alwaar inmiddels de bepalingen en voor- waarden, waar onder die Aanbesteding zal geschieden, van heden af, alle dagen van 10 tot 12 uur, ter lezing zullen voorliggen.

AMERSFOORT De fungerende Maire voornoemd. den 12. Julij 1811. J. A. GIEBE.

TOONEEL-BERICHT.

De vereenigde Tooneel- en Opera Gezelschappen der Directeuren J. WIESTMAN en H. KRAYESTEYN, zul- len de Eer hebben in den Schouwburg op de Marijkpleas te vertonen, op Maandag den 15. Julij 1811. ASSCHEPOES- TERTJE, Towerspel, met Zang en Dans, naar het Franche CENDRILLON van ETIENNE, door H. KUP. Verhierd met alle de vereischte Decoratiën, Troonzaal &c. ongemeene prachtige Costumes en verder groot Spectakel; zullende door Meisjv. KLEIN, Danseresse van den Amsterdamschen Schouw- burg, een PAS DE SCHWAL Gedanst worden. Nooit al- hier, maar alomme, zoo op de Franche als Hoogduitsche Tooneelen, met bijzonder genoeg en bij herhalingen ver- toond. Na hetzelfde: DONQUICHOT OP DE BRUILOFT VAN KAMACHO, vrolijk Blijspel, met Zang en Dans, waarin door Meisjv. KLEIN een groot Aria zal worden Ge- zongen. — Op Dingsdag den 16. Julij: DE MISLEIDE VOOGD OF HET BEDROG DOOR GELYKENIS, Nieuw Beroemd en Groot Blijspel, in 5 Bedrijven. Na hetzelfde: DE CALIF VAN BAGDAD, Beroemde Opera, naar het Fransch; de Muziek van BOILDIEU.

In den Schouwburg onder directie van A. HOETINK, op het Vrecheburg alhier, zal men op Maandag den 15. Julij 1811, ver- tonen: ASSCHEPOESTERTJE, Towerspel, in 3 Bedrijven, naar het Franche CENDRILLON, voorzien met alle deszelfs daartoe behorende Costumes, Decoratiën, Muziek, Ballet en verder groot Spectakel; dit allezins fraaije Stuk is door dit Gezelschap op de Middelburgsche en Groningsche Schouw- burgen, 3 herhaalde reize vertoond. Het Publiek kan ver- zekerd zijn dat om de korthed van ons verblijf alhier, wij de Representatiën slechts eens zullen vertoonen: — na hetzel- ve: W. G. van FOCQUENBROCH OF DE AMSTERDAM- SCHE REDERYKERS, Opera en Vaudeville, in één Be- drijf, oorspronkelijk door den Wel Ed. Heer KROEFF, inge- volge het Manuscript aan ons afgegaan. Nooit dan door ons

Ten Comptoire van de Makelaars VAN LEUVENIG en SALM, word Gevaceerd, ter betaling der Uitkeeringen van de CONTRACTEN, over 1810 en 1811. van 't Fonds bij wijze van Tontine, opgericht in 1791, nu onder Directie van Diaconen der Vereenigde Doopsgezinde Gemeente te Amsterdam. En worden allen de geenen welke die over 1809 nog niet ontvangen hebben, verzogt zulks voor af te komen doen.

Allen de geenen die iets mogten te vorderen hebben van, ofte verschuldigd zijn aan, wijlen den Wel Edelen Gestrengen Heer PIETER VAN NIEVELT, in Leven Oud Lieutenant Collonel ten dienste dezer Landen, op den 11. Meij 1811. te Culemborg Overleeden; worden verzogt daar van ten spoedigsten en wel voor den eersten Augustus aanstaande, Opgaven en Betalingen te doen aan de Heeren Mr. J. DE VRIES, woonende te Ysfelstein, of Mr. P. GRAAFLANT. G. Z. woonen- de in 's Hage, als Executeuren van voorn. Nalatenschap.

Wordt bekend gemaakt, dat op Donderdag den 25. Julij 1811, zijnde St. Jacob, des morgens ten elf uren, in het Huis der Gemeente, te Wilnis, publiek zal worden Verpacht, de HAARD-ASSCHE, vallende in den Dorpe van Wilnis en Oudhuizen, (Arrondissement Utrecht, Departement der Zuiderzee,) gedurende den tijd van zes Jaren, van 1. Meij 1811. af gerekend. Informatie en lezing van de Conditien, ten Kantore van den Griffier J. VERDAM, te Mijdrecht.

Op allervoordeeligste Conditien is men voornemens op Zaterdag den 20. Julij des nademiddags om 3 uur, ten Huize van Karnebeck, aan de Tol, aan den Hoogstnijnenden in Perceelen of Masfa te verkoopen: het van ouds Adelijk HUIS en GOED, DE PARK, alleraangenaamst gelegen aan den grooten Weg van Nijmegen op Arnhem, 2 uur van de eerste en 1 uur van de laatste Plaats, zijnde de Huizinge en Wandelingen sints 5 Jaar modern veranderd en aangelegd; van al hetwelk de Inzaat en Ophooging is gefchied op Zaterdag den 6. Julij en het Huisperceel groot circa 14 Morgen staat op f 11010 : - - de eerste Masfa groot 46 Morgen op f 39700 : - - en de groote Masfa ruim 60 Morgen en een Thied uit ruim 300 Morgen op f 59400 : - - en al hetzelve in 17 Perceelen afzonderlijk op f 59668 : - - - - - kunnende de Kooperen onder dat en meer goed verband alle de Kooppenningen gevestigd houden. Die geenen is te Verhoogen of Conditien te lezen, Adresferen zich bij den Heer en Mr. N. G. FRANCKEN, Griffier van het Vrede Gerecht, in het Amptshuis te Elst.

VERKOPING BY OPSLAG.

Finale Verkoop van een HUIZINGE cum annexis; zijnde een welgesitueerde en gerenomeerde KAARSSEMAKERIJ en toebehoren, staande binnen Utrecht.

Men is van mening op Zaterdag den 20. Julij 1811. des namiddags ten vier Uren precies, ten Huize van den Kastelein George Klanck, in 't Koffijhuis 't Keizerlijk Wapen agter den Dorp te Utrecht, finaal aan de meest en genoegbiedende te ver- kopen: Een HUIZINGE, ERVE en GROND met zijn KELDEK en KLUIS, zijnde een van ouds gerenomeerde en florisan- te Kaarssemakerij, staande aan de Oostzijde van de oude Gracht binnen Utrecht, tusschen de Beijer en Bakkerbruggen, getekend G. oud 21. nieuw 22. met de Winkel en Kaarssemakers-Gereedschappen en voor handen zijnde Kaarsfen, Smeer, Talk, Katon &c. Item een Woning, staande aan de Zuidzijde van de Vinkenburgsteeg te Utrecht, agter 't Erf van geme- melde Kaarssemakerij, getekend GG. 15. nieuw G. 101. zijnde de voorschreeven Perceelen bij de Veiling op den 6. Julij 1811. gedaan, verhoogd tot een Somma van drie duizend acht hondert Gulden; kunnende de Kaarssemakerij met 1. Au- gustus 1811. worden aanvaard, breder bij aangestagen Billetten, en nader onderricht ten Kantore van de keizerlijke Nota- rissen PHILIP CHRISTIAN POPP, en CORNELIS JOHANNES NAGTGLAS binnen Utrecht.

NICOLAAS WILHELMUS BUDDINGH, Keizerlijk Notaris binnen Utrecht, zal op Zaterdag den 3. Augustus 1811. des nanoens ten 4 uren, ten Huize van den Kastelein . . . . . Zijveld, aan den Tol-Akker, nabij de Maar- tensdijk, publiek veilen en aan de genoegbiedende verkoopen: No. 1. Een zeer aangenaam wel gelegen en uitgetrekt BUI- TENGOED, onder de Vuursche en Baarn, in de nabijheid van Soestdijk, bestaande in een nieuw, ruim en gemaklijk Hee- ren Huis, Koetshuis, Stallingen, Tuinmans Wooning, drie Daggelders Wooningen en verdere Getimmertens, groote Tuin- en Boomgaarden en considerable Houtgewassen, zoo van Boomen als Hakhout, mitsgaders zes Morgen best WEILAND. No. 2. Een HOPSTEDDE, genaamd DE KAAP, met zes en twintig Morgen BOUW- en WEILAND. — Item zeker BOSCH, genaamd het WILDE BOSCH, mede aldaar gelegen. — Breder bij geaffigeerde Billetten en nader onderrigt ten Kantore van den voornoemden Notaris. De voorn. Buitenplaats, kan Maandag, Vrijdag en Zaterdag van iedere Week bezigtigd wor- den en zijn deze Perceelen inmiddels UIT DE HAND TE KOOP.

Iemand geegen zijnde uit de Hand over te nemen, een florifante SLYTERIJ in STERKE DRANKEN, welke tot hier toe met veel succes in het beste der Stad Utrecht is geëxerceerd en tevens een goed bestaan opleverd; waar bij ook annex is een DELFS AARDEWINKEL, kunnende de Huizinge, des begeernde in KOOP of in HUUR er bij worden overgenomen, op zeer bilijke Voorwaarden. Nader informatie bij den Uirgever dezer J. VAN DER SCHROEFF Gz. De Brieven franco.

B. BATENBURG, Instituteur du 1. rang, à Utrecht, à l'honneur de prévenir, ultérieurement, les respectables Parents et Tuteurs, qui l'honorent de leur confiance, ou qui auroient l'intention de le faire: 1°. que pour satisfaire aux désirs de plusieurs d'entre ses Protecteurs, il a résolu de fixer, pour l'avenir les heures d'école pour ses Elèves, le ma- tin de 9 à 12 et l'après dîné de 3 à 6 heures, tandis qu'à midi il y aura pour les jeunes Messieurs, une heure de récréati- on, pendant laquelle ils pourront profiter des leçons des Matres de Dessin, de Musique ou de Danse &c. — 2°. Qu'il ne prend pas de jeunes Demoiselles en pension: mais que quelques unes de cette ville, pendant les heures classiques fixées ci-dessus, seront instruites sous ses auspices, avec ses propres filles, dans un appartement voisin, par sa FILLE AÎNÉE, dans les langues Française, Hollandaise, Anglaise et Allemande, l'Ecriture, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire universelle et de la Patrie, la Physique &c: ayant fait en cela avec honneur, l'Examen requis par les lois, mentionné dans les Bijdragen voor Onderwijs en Opvoeding van Aug. 1810, No. 1. en vertu de quoi elle a ob- tenu Acte d'Institutrice; elle enseignera en outre, à ses Elèves, toutes sortes d'ouvrages de main. — 3°. Qu'avec le 1. d'Août prochain il ouvrira, à sa maison, un Collège d'instruction, dans les langues Française, Allemande et An- glaise; la Géographie, l'Histoire et les Mathématiques, de 6 à 8 heures le soir, quatre fois par semaine; pour d'hon- nêtes Jeunes gens au dessus de l'Age de 12 ans, instruits dans les élémens de la langue Holl. et du Calcul, qui dé- sireroient de s'instruire d'avantage et se perfectionner. — On peut s'informer des conditions du dit Collège &c. à l'In- stitut d'éducation, sur le kromme N. Gracht, près du St. Jansdam, No. 370.

UTRECHT. — De Glaas en Brillen Slijper MAGNUS MORIS, woonende in de Choorestraat No. 7. te Utrecht, recommandeert zich tot het leveren van regelmatig gestepen BRILLEN voor alle Gezigten, voor bij ziende, geopereerde of zwakke Oogen, om dezelve tot in den hoogsten ouderdom te conferveren; maakt, verkoopt en repareert VER- REKYKERS, TELESCOPEN en MICROSCOPEN, waarfchouwd het geëerde Publiek voor rondlopers met kasjes, zich uitgevende voor zijne Vrienden, of Brillen in Commissie te hebben, daar gemelde Slijper zijne Glaasfen niet in Commissie geeft ook niemand daar mede fond zend, is dagelijks te spreken of te onthieden ten zijnen Huize, in de Choorestraat, al- waar hij verkoopt LINNENS, BONTEN, TAFEL- en SERVETGOED, als mede DIJMETTEN voor een civiele Prijs.

op eenig Tooneel vertoond. Op Dingsdag den 16. Julij 1811: DE GEBANNE AMOR OF DE VROUWELYKE REGT- BANK, geheel nieuw en nooit binnen deze Stad ten Tooneele gevoerd Blyspel in 4 Bedrijven, naar het Hoogduitsch. Na hetzelfde: FROSINE OF DE LAATST AANGEKOMENE, Opera en Vaudeville, in één Bedrijf, waarin door Mej. KROM, 6 verschillende Rollen zullen worden vervuld.

Heden beviel van een welgesehapen ZONN, Vrouw A. J. G. VAN UTENHOVE, zeer geliefde Echtgenoot van HAZERSWOUDE PH. R. VAN DER VOORT. den 13. Julij 1811.

Mijne geliefde Huisvrouw S. M. WOORTMAN, Ver- loste heden morgen van eene DOGTER. UTRECHT Gr. VAN MEURS Hz. den 14. Julij 1811.

Jonkvrouw ADRIANA ALSTORPHIUS, is dezen avond, alhier, in den Onderdom van 75 Jaren, Over- leden. UTRECHT N. W. BUDDINGH, den 10. Julij 1811. Exccuteur.

Heden overleed, na eene Ziekte van slegs twee dagen, ons enig tedergeliefd Kind, ARNOLDUS HENDRIKUS, in den ouderdom van elf Jaren en drie Maanden. Ieder een kan beseffen, dat dit voor ons een smertlijk en ontroosbaar verlies is; en dus, om onze smert niet te vermeederen, verzoeken van Brieven van Rouwbeklag verschoond te blijven. ROTTERDAM P. J. STEGER. den 11. Julij A. W. STEGER, 1811. Geboren van HEERDEN.

Heden nagt een quart voor twaalf uur, Overleed on- ze tedergeliefde Dochter ALIDA ESTHER, in den Onder- dom van 23 Jaren, min 10 Dagen, aan de gevolgen eener Uiteerende Ziekte van negen Maanden. Wij betreuren in haar een dierbaar Kind, en alle haare Vrienden en Beken- den, zullen eene opregte Vriendin in haar misfen. Wij ver- zoeken van Rouwbeklag verschoond te blijven. JOANTESCHEMAKER RZ. ALIDA ESTHER TESCHEMAKER, Geb. THIENS.

VREELAND, ten Huize van haar Oom, den Heer F. L. KREBS, den 11. Julij 1811.

De Lieveeling van ons hart, ons jongste Dogtertje SE- BILLA HELENA, circa een Jaar oud, wierd ons heden op 't alleronverwagst, door eene hevige Snuip ontnomen. UTRECHT JAN BRUYN Jbz. den 11. Julij SEBILLA HELENA BRUYN, 1811. Geb. BRUYN.

Maandag den 15. Julij en vijf daar op volgende Nachten, zal Bs. TEN HAGEN, in den Nieuwen Bak alhier ten zij- nen Huize geeven, VAUCHAL en REDOUTE, den Dans zal gedichtend worden door den Heer J. J. KLIPPEL van Amsterdarn, tusschen beide zullen er eenige fraaije Ari's, dus G'quartetten uit de nieuwe Opera's gezongen wor- den, het Locaal zal fraaj verlicht en de Thun gefillumineerd zijn, in de welke op onderscheidene Nachten Harmsis zal gemakt worden; men zal des avonds om 10 uren beginnen en zich van onderscheidene Ververfchingen kun- nen bedienen. De Entré voor een Heer met of zonder Dame 15 Stuivers, meer Dames ieder zes Stuivers. MET PERMISSIE. Zal gedurende de TWEEDE KERKIS WEEK, alle Avonden ten Huize van den Casteln VAN EYK, in het Melkhuize Utrecht, onder Directie van den Heer A. MEERMAN, Casteln uit de Groot Veauxhal de Vrede, buiten de Leijfliche Poort te Amsterdarn, geeven worden GROOT CONCERT VOOCAL EN INSTRUMENTAL, VEALYHAL EN BAL, op Maandag den 15. Julij zal door het Groot Orchest de Batterie van Afferlitz uitgevoerd wor- den; voorts zal het Locaal en Thun in een geheel en nieuwen smaak gefillumineerd zijn, het Bal zal door een be- kwam Dansmeester geregeld worden, (ook zal men bij bovengemelden zich van de Konde Kerken kunnen bedienen.) De Entré is voor een Heer met of zonder Dame f 1 : - - en meerder Dames medetorengende voor elk 10 Stuivers. De Hoofes zijn te bekomen aan de Poort, vijf van Poortgeld. De Ruffingen betaalen aan de Poort ieder reis 6 Stuivers. In de GOEDE KOOPWINKEL, op de Ganfamerkt, No. 2, bij JACQZON EN COMP. van Amsterdarn, verhoort men alle foort van Hout en zijde MANUFACTUREN, als: sijn en supra sijn, Blaauwe, Zwarte, Satinets, Serges, Kerde 8 en 9 Kwarts Lakens, Colletts, Heers, Calmucks, Kerfajien, Saiten, Baitjen, Planelle, Saitinets, Serges de Berris, Calmucken, Durans, Serfajien, Marsens, Witte en Geconleunde Pigues, Jannets, Effen en Gektrepte Ver- waten, Viscontien, Trillets, Nannawarten en veele Goederen meer, tot zodanig Magazijn behoorende; verzoeken- de ook weers Guust en Reconmandatie, met belofte eener prompte en civile bediening.

B. WIJD EN I. ALTHEER, te Utrecht, hebben gedrukt en alomme verzonden: 1. DE KOFF, nieuw HAND- BOEKJE, voor Febriceurs, Kooplieden, Winkeliers, Werkzaen &c. om met een opflag van het oog, of door eene eenvou- vondige Additie te vinden, een zekere grootheid, het zij van Maten, Gewigten of Architsioenen, wat van de eenheid be- paald is, en zulks in Guldens, Dubbelgts, Duiten, en Frans en Centimes, als mede twee TARIERS waar door men de waarde van de Inlandfche Specien, tegen het Franche Geld kan vinden, in klein Octavo à f. - 14 : - - - - - UIT DE HAND TE KOOP, een Mahonijhoue LATAFEL, twee CHIFFONNIERES, twee BOEKENASTEN, ieder met drie Laden en een Confole, alle met Mannen Bladen en in den nieuwen smaak. Als mede een zeer fraaje en groote SPIEGEL en twee kleidende. Adres op den Drift, No. 429, binnen Utrecht. De Ondergekeerde Gehuurd hebbende het van ouds gerenomeerde HEBEREN LOGEMENT, buiten de Bitterfont- Poort te Utrecht; verzogt bij deze de Guust van alle Heeren Reizigers en Kooplieden, welke zich verzogt kun- nen houden van eene prompte en civile Bediening. M A K E N D E N K I E B O O M. Ter voorkoming van het gedruig anzoek ter bezigtiging van het onlangs nieuw uitgevonden RYTTIG, aan hetwelk groote veranderingen gemaakt zijn, word een ieder verwtigd, dat hetzelve gedurende de tweede Kerkmisweek, begin- nende met Maandag den 15. Julij, des voormiddags van 10 tot 12 en des namiddags van 3 tot 6 uren, in eene Stal- ling agter de Franche Kerk te zien zal zijn. Ieder Perfoon betaald 6 Stuivers. UTRECHT. — SIMON NATHANS, geëxamineerd en geëdmitteerd MOND-KES- en TANDMEESTER van Am- sterdarn, 's Hage en Leiden &c. &c. verwtigt zijne Gehoonoerden en verdere Begunstigers, dat hij zal te ipseken of onthieden zijn, van HEDEN Maandag den 15. tot Saterdag den 20. Julij 1811, bij de Wed. Biffell, in den Huis, in de Nieuwstraat, te Utrecht.